

ÉGYPTE

LES JEUNES RELANCENT LA LUTTE

Depuis fin novembre, des milliers de jeunes pauvres occupent la grande place du Caire – la place Tahrir – centre du mouvement qui a fait tomber le dictateur Moubarak en février. Ils réclament la fin du pouvoir militaire qui a succédé au dictateur.

La répression a fait 41 morts et 3 000 blessés. Du coup, des millions d'Égyptiens, qui avaient cru dans la bonne volonté « démocratique » des militaires, n'y croient plus. Des manifestations de soutien et des émeutes ont éclaté. La nomination d'un ancien ami de Moubarak – El-Ganzouri – comme premier ministre n'a fait qu'amplifier le mouvement. Des milliers de gens occupent les abords du siège du gouvernement pour l'empêcher de prendre ses fonctions.

Grèves

Les grèves, qui n'ont jamais cessé depuis six mois, reprennent de plus belle. La fin du pouvoir militaire s'ajoute aux revendications sur les salaires : chez les instituteurs, les chauffeurs de bus, les postiers, les ouvriers des raffineries de sucre, les universités, les personnels des aéroports, et les employés du ministère de l'agriculture. Cette force, capable de paralyser le pays, est la seule qui puisse stopper la dictature militaire.

Les médias ne parlent pas du tout des grèves et qualifient les manifestants « d'islamistes ». En réalité, les Frères Musulmans – qui espéraient partager le pouvoir avec les militaires après les élections – appellent les manifestants à rentrer chez eux et soutiennent la répression. Ils perdent aujourd'hui des voix dans les nouveaux syndicats libres.

QUI SOMMES-NOUS ?

Le 21^e siècle commence par la guerre en Irak et en Afghanistan, par la famine et par la destruction accélérée de l'environnement.

L'avenir qu'on nous promet se limite à « choisir » entre le chômage, l'auto-destruction dans la drogue, l'engagement dans une de ces guerres qui ne sont pas les nôtres, ou pour les plus chanceux, le rôle de « bons petits soldats » au travail, soumis aux caprices de la bourse.

Les dirigeants de la planète parient sur notre indifférence. Il faut leur donner tort.

Ce journal est lancé à l'initiative de militants de l'organisation *Combat Ouvrier*, de sympathisants et de jeunes sans parti pour commencer à provoquer le débat, à faire entendre la voix des jeunes qui contestent les idées officielles.

Ce journal est le tien !

Écris-le, lis-le, vends-le !

Contact : kontest@wanadoo.fr

06 90 62 79 25

06 90 73 48 93

Facebook : rebelle-be-bad

À l'heure où nous écrivons, El-Ganzouri a renoncé à former un gouvernement, l'armée a fait des « excuses » et personne ne sait si les élections que les Frères Musulmans espéraient auront lieu. Le chemin pour une Égypte libérée de l'oppression et de l'exploitation sera long, mais ceux de la place Tahrir montrent qu'ils veulent le parcourir.

René

REBELLE !

N° 38 - 30 novembre 2011

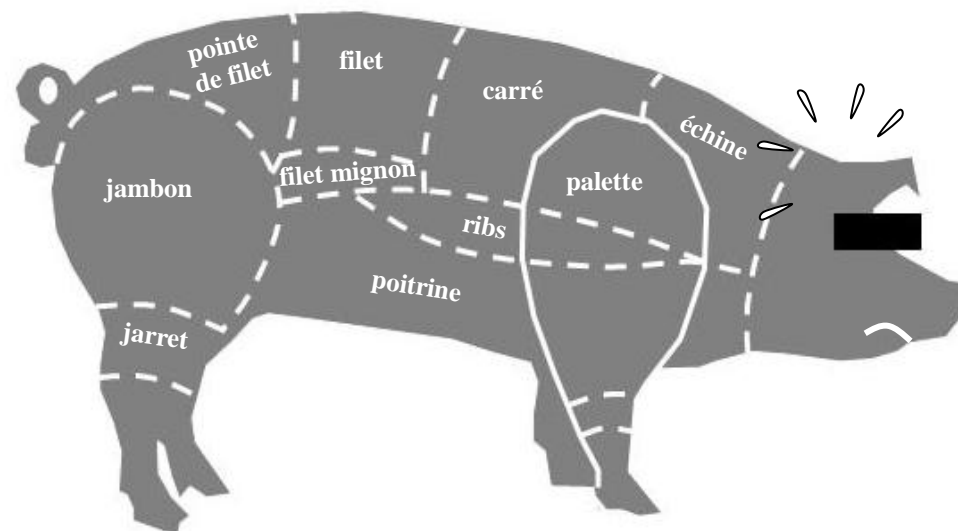
0,30 €

SOMMAIRE

Baimbridge -
Convenance -
Armée - Chili -
Fouillole - Égypte,
etc.

BIENTÔT NOËL !

LES PROVISEURS



INQUIETS !

Baimbridge

Avant de partir, Alice fait sa crotte

Comme il n'est plus loin de la retraite, le proviseur Alice s'est lancé dans une campagne de « *je vous emmerde, parce que j'en ai envie* » en 3 points.

1. Le badge. Ce truc ridicule que tu portes au cou. Avant si tu l'oubliais tu signalais une feuille et tu pouvais aller en cours. Sauf que ce n'est pas assez débile. Maintenant, quand tu l'oublies, on appelle tes parents pour qu'ils te l'amènent. Donc s'ils travaillent, il faut qu'ils quittent leur taf pour repasser à la maison, récupérer le badge, et le ramener (avec le sourire) au CPE. Si c'est pas possible, t'es collé 4 h le samedi suivant.

2. Les entrées et sorties. Il faut savoir qu'à Baimbridge, la bouffe est dégueulasse et que t'as pas le droit d'aller au LPO. Alors on sort 5 minutes pour acheter quelque chose dans la roulotte à côté, sauf que vu que tu ne peux pas rentrer avant 14h10, les 5 minutes sont finalement très longues...

Raizet

Renvoi abusif

J'ai un ami qui s'est fait renvoyer pour un peu de désordre en classe.

Le professeur lui a dit d'aller au bureau du principal et il a été menacé de renvoi définitif. Suite à un conseil de discipline ils ont décidé de le renvoyer pour un mois. Sa mère, assez énervée, a décidé de le réinscrire au collège Michelet. Je trouve injuste qu'un élève soit renvoyé en novembre surtout qu'il est en 3^{ème} et qu'il a un brevet à passer. Lui, il a eu de la chance de trouver un établissement. S'il n'avait pas trouvé un autre collègue, à présent qu'aurait-il fait ?

Dydy le militant

3. Le contrat. Le truc le plus comique de l'année. Genre : « *je soussignée (Edmonde Ku-hashié), élève dans la classe de (ta sœur, bouffon !), m'engage à instaurer une atmosphère propice au travail et à la concentration (blah, blah, blah)* ». Tu signes et tu fais signer par les parents. Ce contrat est suivi d'une liste détaillée : je sais lever mon doigt, attendre qu'on m'interroge, arriver à l'heure, rester assis, respecter mes camarades et le personnel pédagogique, être assid... OH ! Tu te fous de moi ? La bêtise de ces gens n'arrêtera jamais de me surprendre.

Boulette

CENTRE CULTUREL SONIS

LES TARIFS S'ENVOLENT

Le centre Sonis était jusqu'à présent financé par les Abymes et proposait des cours de danse et de musique à des tarifs peu chers, notamment pour les Abymiens.

Cette année le financement du centre a été repris par « *Cap excellence* », qui associe les villes de Pointe-à-Pitre et des Abymes.

Fin septembre, la direction annonçait aux parents que le mois d'octobre serait gratuit. À la fin du mois d'octobre, de nouveaux tarifs sont affichés dans le hall d'entrée. Ils ont quasiment doublé et maintenant seuls les chômeurs et les rmistes perçoivent une minable réduction de 5 €. Les professeurs, quant à eux, voient leur salaire inchangé. Certains parents ont inscrit leurs enfants dans plusieurs ateliers et devront sûrement abandonner, faute de moyens.

Maïssa

En ville...

Tou sa yo vlé sé travay !

Ils sont une trentaine, avec une moyenne d'âge de 30 ans, diplômés pour la plupart. Sans travail, ils ont investi dans le transport public à Jarry, en totale légalité. Mais ils sont quand même arrêtés par la police, qui leur donne des amendes sans raison valable.

Comme à chaque fois que *lé piti ka poté on mannèw pou ba piti a yo manjé*, les capitalistes, avec la complicité de l'État, s'organisent pour les casser. Leur but, c'est de donner le monopole du transport à une seule grosse société. C'est pour ça que les petits transporteurs sont harcelés.

Nadya et Niko

Le soir, les flics s'ennuient ?

Un soir, j'ai vu la Bac arrêter un groupe de jeunes qui se trouvaient là tranquillement, près du Super U. Ils les ont fouillés et plaqués sur le mur. Un peu plus tard dans la soirée une voiture de police a arrêté un couple à scooter en pleine rue.

Chaque fin d'année, c'est toujours pareil, les « forces de l'ordre » reviennent dans les rues.

Pour quelle raison ? Ils ont besoin d'argent ? Ou bien c'est juste pour montrer qu'ils sont là ?

Stéphane

Débat : le Gwo-ka inscrit à l'UNESCO ?

INACCEPTABLE !

Inscrire le patrimoine immatériel qu'est le Gwo-ka à l'Unesco (organisme de l'Onu qui s'occupe de la culture) aurait de graves conséquences. En effet, par cet acte, nous permettons à la France de se porter garante d'une culture qui a toujours farouchement combattu le colonialisme et qui a toujours eu cette tendance populaire à s'élever contre les injustices.

De plus si notre île est amenée à devenir indépendante, il n'y aura aucun moyen de réappropriation du Gwo-ka dans les mains de la soi-disant « nation des droits de l'Homme ».

La pire des conséquences réside en le fait que l'Unesco ne reconnaît pas d'auteurs particuliers, car elle établit qu'une culture est construite par une communauté. En d'autres termes, nous pouvons dire adieu à *Chaben*, Esnard Boisdur, Napoléon Magloire, etc.

Plus d'infos : facebook kolektif pou gwoka

Le Parasite

PAS LE PLUS GRAVE

La France soutient l'entrée du Gwo-ka dans son patrimoine à l'Unesco ? Quelle hypocrisie !

C'est la même puissance coloniale qui depuis 4 siècles organise l'exploitation de la population guadeloupéenne, et qui lui a interdit de jouer cette musique de lutte contre l'opresseur.

Cela dit, je pense que déclarer ou non le Gwo-ka au patrimoine français de l'Unesco ne changera en rien son caractère *mawon*. *An ki jan linesko ké pé fè moun arété fè léwoz, ou di nou ki jan pou joué-y ?*

Tant qu'il y aura des gens pour jouer, chanter et danser, ce n'est pas ça qui nous dépossédera de cette musique. Enfin, depuis l'entrée de la Palestine à l'ONU, les États-Unis refusent de payer leurs subventions à l'Unesco... Dans le genre impérialiste, c'est quand même plus grave ! Et l'Unesco mourra peut-être avant que le Gwo-ka y soit !

Raphaël

UAG insertion : PARI truqué

L'université vient de lancer sur les médias une Plateforme d'Accompagnement pour la Réussite de l'Insertion (PARI).

En réalité cette plateforme est une version upgrade de l'ancien site internet du service d'orientation. Comme tout site d'offre et demande d'emploi, les CV des étudiants vont s'accumuler et la rubrique d'offre restera vide.

Si la fac veut montrer qu'elle agit pour l'insertion des étudiants, qu'elle oblige les entreprises du Médef à nous embaucher. Et ça, nous parions qu'elle en est incapable !

Raphaël

Windows 2001 en 2011...

À l'UFR Droit et Science éco il y a un vrai problème au niveau de l'informatique.

Premièrement, la salle info est trop petite pour les 700 étudiants qui fréquentent la fac. Deuxièmement, il n'y a pas assez d'ordinateurs pour travailler donc on nous demande d'amener en plus nos PC persos. Et troisièmement, les ordinateurs sont programmés avec Windows 1999/2001, ce qui fait que lorsqu'on a un document tapé sur Word 2007 il est impossible de l'ouvrir. À quand de vrais financements pour améliorer nos conditions de travail ?

Sidjie

Grève au Chili

La jeunesse se bat devant !

Des manifestations monstres ont eu lieu pour réclamer une meilleure répartition des richesses. Les syndicats ont rejoint les étudiants en grève depuis trois mois.

Le 24 août dernier, la Centrale unitaire des travailleurs chiliens, le principal syndicat à-bas, avait appelé à une grève générale de deux jours pour que les super-riches payent des impôts et pour que l'argent serve à faire marcher les services publics indispensables à la population pauvre. La grève avait bien marché, mais la CUT avait décidé d'arrêter.

Jeunes

C'était compter sans les jeunes – étudiants et chômeurs – qui ont maintenu le mouvement pendant trois mois, avant d'être rejoints finalement par les profs. Le 24 novembre, la CUT a dû elle aussi reprendre la lutte.

Plus de 500 000 personnes ont manifesté dans les principales villes du Chili. Mais la seule réponse du gouvernement a été la ré-



À Santiago le 24 novembre

pression, déclenchant des émeutes toute la nuit dans la capitale. À l'heure où nous écrivons, les dirigeants du mouvement ont appelé à continuer. *Fòs pou sé jenn-la !*

R.

À la cantine : salade d'asticots !

Au menu ce midi, des vers dans le riz, des cheveux, de la moisissure dans les produits laitiers. C'est pas un canular. C'est le régime des élèves de Convenance depuis 2 ans.



Au menu : yaourts morts et asticots vivants

Mais début novembre, la coupe est pleine. Malgré nos plaintes répétées, les trouvailles dans les assiettes sont toujours aussi ahurissantes. Les lycéens décident de boycotter le déjeuner du mardi 8 novembre.

Le lendemain, grève générale. C'est le début d'un bras de fer entre l'administration et les élèves. Face à 500 jeunes ulcérés, le proviseur et le chef-cuisinier nient le manque d'hygiène. Les lycéens exigent que le personnel de cuisine porte la tenue réglementaire. Pour beaucoup, c'est le cuisinier qui n'est pas compétent. Le proviseur soutient que le problème c'est les fournisseurs. Il promet d'en changer et de faire contrôler la cuisine par les services d'hygiène.

Retour des asticots !

Après ces engagements nous avons repris les cours. Les cuisines ont bien été contrôlées, et comme on s'en doutait, le rapport fut déplorable. Onze jours après, le cauchemar reprend. Révoltés, les élèves décident de se mobiliser pour la deuxième fois.

Face à la colère des parents et des élèves, le proviseur a appelé une société qui a désinfecté la cuisine le jour même. Le cuisinier s'est engagé de nouveau à porter la tenue réglementaire, mais également à arrêter le service si un élève trouve un élément « étranger » dans son repas. Aujourd'hui, la vie a repris son cours... Il nous reste à être patients, mais toujours vigilants !

Octavia

On fait grève et ça redevient pareil

J'habite à Goyave, donc je ne peux pas rentrer chez moi les midis. Depuis que je suis dans ce lycée on a toujours fait grève pour dénoncer les problèmes de la cantine. C'est vraiment dégueu ! En plus le proviseur-adjoint se foutait de nous : « les asticots c'est nutritif, c'est bon, ça donne des forces ». Le chef-cuisinier nous a dit : « ce n'est qu'un asticot pour 25 grammes de nourriture ». On fait des grèves et ça change un moment. Et après ça redevient pareil.

Tracy

PA LÉSÉ-W SÉDWI !

Tu es un jeune diplômé (bac +3 à bac +7, ou *konpran' sé jé !*), l'armée t'offre un contrat Armée-jeunesse.

C'est un CDD de 1 à 3 mois, payé au Smic. Dans le dossier de candidature, leur objectif se dévoile : « *permettre aux organismes de la Défense de faire effectuer des études ponctuelles par des jeunes diplômés* ».

Sé mésié kay byen ! L'armée au service de Total, d'Areva, de Bouygues... démunie de cerveaux, veut utiliser le tien afin de concevoir les nouvelles armes qu'elle déploiera contre des populations innocentes. Pas question !

Raphaël

Au garde à vous devant ton tuteur de stage, *on blag !*

Quel que soit ton domaine d'étude (Sciences, Droit, Histoire, Langues...), l'armée te propose de valider ta licence ou ton master avec un stage Armée-jeunesse. Tu vas bosser gratuitement si ton stage dure moins de 2 mois, au-delà ta rémunération sera de 400 €.

Dans le contexte actuel où aucune entreprise ne veut prendre d'étudiant en stage, cette formule militaire est un cadeau pour les dirigeants des facs.

Et la minorité de patrons qui prend des stagiaires pourra nous exploiter encore plus avec pour argument : c'est soit ça, soit l'armée.

Raphaël



AFGHANISTAN :

ATTENTION DANGER !

L'occupation de l'Afghanistan, qui dure depuis 10 ans, risque de se transformer en guerre à grande échelle.

Les « dommages collatéraux » infligés à la population civile (des centaines, voire des milliers de morts chaque année) ont rendu « nos » troupes (celle de l'OTAN) très impopulaires. Cela permet aujourd'hui aux talibans de recruter des partisans et de continuer à faire la guerre.

Le 26 novembre, des hélicoptères de l'OTAN ont attaqué l'armée du pays voisin, le Pakistan, tuant 26 soldats. Les Pakistanais sont censés être « nos » alliés, mais une partie des dirigeants du pays veulent en finir avec la guerre et cette « bavure » américaine était probablement volontaire : elle avait pour but de leur rappeler « qui est le boss » et de les obliger à continuer. C'est très mauvais signe.

Chair fraîche

Traditionnellement, depuis l'époque coloniale, l'armée professionnelle française a toujours compté sur la misère aux Antilles pour remplir ses rangs. L'offensive actuelle de l'armée pour recruter des jeunes en Guadeloupe n'est pas un hasard : ils savent que la guerre va s'aggraver, ils ont besoin de chair fraîche. C'est pour ça que *France-Antilles* leur a fait de la publicité, en écrivant, le 23 novembre : « *Avec un salaire de 1200€ minimum pour les soldats de base, nourris, logés et blanchis, beaucoup de jeunes Guadeloupéens profitent de cette opportunité pour échapper au chômage* ».

ICI

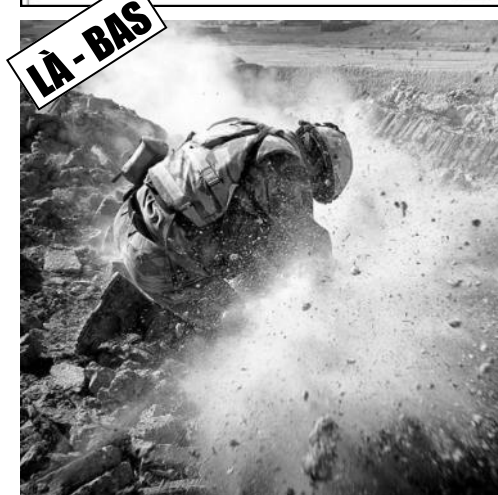
FRANCE-ANTILLES

www.franceantilles.fr

DEVENIR SOLDAT POUR ÉCHAPPER AU CHÔMAGE

► L'armée de terre recrute des jeunes en contrat de trois ou cinq ans minimum.

► Cuisinier, frigoriste, pilote d'hélicoptère, directeur des ressources humaines ou infirmier...
Quelques-unes des 100 spécialités proposées aux jeunes recrues.



Les journaux comme *France-Antilles* qui relayent les arguments de l'armée sans la moindre critique sont complices d'un crime contre la jeunesse, de même que les services de l'UAG qui jouent les sergents-recruteurs.

René